

L|E|S|T|A|N|N|E|R|I|E|S
CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

A|T|L|A|S
/
CÉCILE
LE TALEC
P|A|R|T|I
T|I|O|N|S
S|I|L|E|N
C|I
E|U|S|E|S

10 OCT.
13 DÉC. 2020

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE	4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
	6 AUTOUR DE L'EXPOSITION
	8 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE
	10 PRÉSENTATION DE SAISON #5
	22 PARTENAIRES
	23 INFORMATIONS PRATIQUES



ATLAS / PARTITIONS SILENCIEUSES

Exposition du 10 octobre
au 13 décembre 2020

Vernissage le samedi 10 octobre
à partir de 15h30

Visite presse le vendredi
9 octobre à partir de 10h30

Navette A/R gratuite.

Départ et arrivée : Gare de Montargis.
Infos et réservations avant le 7 octobre
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Pour son exposition personnelle aux Tanneries, Cécile Le Talec (née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris) présente dans la Verrière une installation *in situ* issue d'un travail de recherche au long cours mené entre 2019 et 2020 dans le Haut Atlas marocain autour de différentes formes de langages – écrites, sifflées et tissées. Fragment de désert mélodique où s'écoute le chant du sable, *Atlas / Partitions silencieuses* (2020) témoigne dans son caractère bipartite – entre création visuelle et sonore – d'un rapport à l'art à la fois tellurique et aérien, matériel et immatériel, ancré et éphémère où se mêlent l'intime et le collectif au travers de réalités et fictions (re)composées.

C'est d'abord la dimension sonore de l'œuvre qui se joue ici. Composé à partir de multiples enregistrements réalisés par Cécile Le Talec au cours de ses derniers voyages et résidences au Maroc, le son d'*Atlas / Partitions silencieuses* emplit la Verrière qui semble vide, au premier coup d'œil. Traduction immatérielle de l'espace-temps du voyage, entre réalités brutes, souvenirs fragmentaires et prolongements poétiques, cette mélodie dessine les contours d'un *territoire*, faisant émerger un véritable *environnement* sonore – au sens propre comme au figuré – auquel le visiteur est invité à prêter tout particulièrement attention, à en parcourir la piste, dans une forme d'exploration auditive singulière.

La recherche sonore étant intrinsèquement liée à la recherche linguistique dans sa démarche, Cécile Le Talec souligne ici cette interrelation fondamentale en en laissant peu à peu apparaître une transcription visuelle. À la manière d'un effet d'optique émanant d'un dispositif travaillé en mise à plat, les mouvements du visiteur créent les conditions du regard et lui permettent de découvrir, au fur et à mesure des changements de points de vue opérés, des écritures au sol, encrees dans le sable, révélant ainsi progressivement toutes les parcelles de l'œuvre.

Les motifs dessinés par Cécile Le Talec au pigment noir de vignes sur ce tapis de sable reconstitué rendent compte – à l'instar de la bande son dont ils sont autant d'échos visuels – d'une tentative de transcription des paroles, discours et autres sonorités entendus lors de ses séjours au Maroc, en un langage énigmatique. Ils rappellent par ailleurs de manière à la fois mimétique et symbolique l'importance au sein de la culture berbère des écritures inscrites dans le sable du désert – à des fins d'orientation – comme de celles tissées dans les tapis par les femmes.

À la faveur d'une esthétique du signe, Cécile Le Talec compose donc une graphie mystérieuse directement reprise ou simplement inspirée du langage secret élaboré par les femmes berbères pour inscrire leur(s) histoire(s) au sein des tapis qu'elles confectionnent et se transmettent, se racontant au fil de leurs productions et des générations.

La bichromie noire et blanche de l'installation vient souligner cette qualité de témoignage, remémorant par là-même celle des tapis berbères comme celle de l'encre sur la feuille de papier. Les signes parsemés dans le sable prennent alors des airs de partitions silencieuses, indéchiffrables. Ces dernières pourraient d'ailleurs être celles de la composition sonore qui les accompagnent tout comme la promesse d'autres figures, de ballet, de notations de pas dansés, de choréologies ou de cinétoographies inédites, brouillant ainsi les pistes entremêlées des matières sonores et visuelles, des inspirations artistiques et culturelles, et des langages convoqués*.



Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

Avec *Atlas / Partitions silencieuses*, Cécile Le Talec signe donc une installation sensible et poétique au caractère instable et éphémère profondément *informée* par les différents langages qu'elle déploie et (ré)invente. À travers ces associations de motifs, de formes, de couleurs et de sons – qui ne sont pas sans rappeler les recherches des modernistes, des Delaunay à Paul Klee en passant par Wassily Kandinsky –, Cécile Le Talec incarne des récits entrelacés, comme autant de points de vue sur une culture et son territoire d'ancrage. Jouant d'une esthétique de l'inscription et de l'effacement, du fragment et de la composition, elle interroge les rapports entre patrimoine culturel matériel et immatériel, faisant sans cesse osciller l'œuvre entre le *continuum* de l'Histoire et l'éphémère du quotidien.

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Atlas / Partitions silencieuses a bénéficié du soutien de la DRAC Centre-Val de Loire – Ministère de la Culture et de la Région Centre-Val de Loire dans le cadre de leurs dispositifs respectifs d'aide à la création.



Direction régionale
des affaires culturelles



AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> le samedi 21 novembre, à 15h30

* Alors que l'appréhension d'*Atlas / Partitions silencieuses* dans ses multiples facettes naît du mouvement du visiteur, son cheminement croisera, le 21 novembre prochain, la **performance du danseur et chorégraphe David Drouard** (compagnie DADR basée à Laval), spécialement conçue pour l'exposition et intitulée *Partition dansée*. Sublimant le caractère éphémère de l'œuvre de Cécile Le Talec, la danse de David Drouard viendra en effleurer les signes, les fouetter et les balayer au gré de leurs alignements, dans la multiplication de leurs arabesques, effaçant ainsi les partitions silencieuses au terme de ses échappées. Un enregistrement vidéo de cette disparition – tempête de sable – sera diffusé dans l'espace de la Verrière sur les dernières semaines de l'exposition.

>> **Programmation détaillée à venir sur :** <http://www.lestanneries.fr/agenda/>

AUTRES ACTUALITÉS DE L'ARTISTE EN COURS

Les nourritures criées, du 3 au 31 octobre, Atelier Alain Le Bras, Nantes
Phylharmonique, commande publique, Parc de Sculptures, [Musée de l'Hospice Saint-Roch](#), Issoudun
Data Nebula, commande publique, Université de Reims Champagne-Ardenne

Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



« Singulière expérimentatrice, Cécile Le Talec met en oeuvre une plasticité « phonomorphique » par laquelle elle sculpte la musique, cisèle les vibrations et façonne la matière sonore. Dans son travail, le visuel et l'auditif sont nivelés sur un même plan de sensibilité, là où leur résonance commune redistribue la carte du perceptible. [...]

Cécile Le Talec explore des espaces intermédiaires, entre visible et invisible, entre sons et silence, entre mouvement et disparition du geste. Elle rencontre depuis de nombreuses années des linguistes, des phonéticiens, des musiciens, des compositeurs pour mettre en œuvre un laboratoire art et sciences où elle produit des œuvres polymorphes entre le plastique et le mélodique, aux confins de la langue, du chant et du paysage. Les angles morts, points aveugles du regard qui ne se découvrent qu'à la faveur d'un déplacement, constituent pour Cécile Le Talec des modèles d'illusion optique pour l'élaboration de ses dispositifs, au sein desquels le dynamisme se fait précisément condition d'une révélation plastique. »

Florian Gaité

Extrait du texte écrit dans le cadre de l'exposition
Le silence des angles morts, Centre d'art contemporain La Traverse, 2016

Lauréate du Grand Prix de la Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson en 2011, le travail de Cécile Le Talec a fait l'objet de nombreuses expositions en France comme à l'internationale. Il est par ailleurs présent dans les collections du Centre de Création Industrielle – Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, des FRAC Alsace, Champagne Ardennes et Île-de-France ainsi que du FNAC Paris.

>> Plus d'informations sur : <https://cecileletalec.com/biographie.html>

Cécile Le Talec
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



SAISON #5

BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
FLORENCE SCHMITT
LEANDER SCHÖNWEGER
LES SIMONNET
KLAUS SPEIDEL
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
[...]

D | I | S] P | L | A Y O F F [L I N E | E

MARTINE ABALLÉA
CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANY
LUDOVIC CHEMARIN@
SAMMY ENGRAMER
FRANCESCO FONASSI
NIKOLAUS GANSTERER
MICHALA JULINYOVA
ÉLODIE LESOURD
CÉCILE LE TALEC

DU 10 OCT. 2020
AU 29 AOÛT 2021

Les Tanneries – Centre d’art contemporain inaugurent le samedi 10 octobre prochain leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis*] Play Off [Line** qui s’étendra jusqu’au 29 août 2021. Véritable trait d’union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison suivante qui viendront l’habiter çà et là dans des versions métamorphosées – qu’elles soient prolongées ou anticipées –, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d’existence du centre d’art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l’âge adulte, n’attendant pas pour cela d’avoir atteint l’âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* – qui n’est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu’il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d’associations, de scénographies ou de regards, le jeu – accompagné de ses règles et de leurs infractions – est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d’octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu’un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis*] Play Off [Line. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l’esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l’élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l’activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses présumés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l’émergence d’une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l’exploration et à l’expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s’accompagne également d’une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d’accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l’invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l’on pourrait appeler une « poétique de l’*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

L’ouverture de cette nouvelle saison est marquée par les présences de *Figure[s]* rattachées à la saison précédente qui, déplacées dans un nouveau contexte de programmation, se livrent à l’expérience de la partie rejouée, ayant su profiter du « temps-mort » imposé à tous par le confinement pour affiner ou remodeler leurs projets qui se trouvent dès lors renouvelés.

Ils le sont au travers de perceptions, d’expérimentations et de tentatives de significations du monde stratifiées et ouvertes qui, si elles sont différenciées, n’en sont pas moins complémentaires, depuis l’urgence des enjeux géopolitiques, migratoires et climatiques portés par Lucy + Jorge Orta dans la combinaison de plusieurs installations monumentales en Grande Halle jusqu’aux détournements – pour mieux les dépasser – des systèmes et catégories classiques du monde de l’art dans les interventions de Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse en Petite Galerie ou encore de Ludovic Chemarin® dans le Parc de Sculptures. Quant aux entremêlements de grandes et petites histoires – profondément ancrées dans des temps et des géographies singulières – que présentent Benoît Maire en Galerie Haute et Cécile Le Talec dans la Verrière, ils en posent d’autres conditions au travers de transcriptions, d’appareillages et de combinaisons.

Le renouvellement partiel de l’exposition *Presqu’île* présentée dans le Parc de Sculptures participera de ce nouvel élan avec l’arrivée de *Siècle XXI !* (2007) de Bernhard Rüdiger, préfigurant ainsi son exposition à venir en juin 2021.

10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5^e saison artistique / vernissage du 1^{er} cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures

- * *Interrelations*, **Lucy + Jorge Orta**, Grande Halle, visible jusqu'au 10 janvier 2021
- * *IN HAWAII*, **Benoît Maire**, Galerie Haute, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Atlas / Partitions silencieuses*, **Cécile Le Talec**, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, **Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse**, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Ludovic*, **Ludovic Chemarin**®, Parc de sculptures, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de **Bernhard Rüdiger**

21 novembre 2020 : performance *Partitions dansées* de **David Drouard** dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec

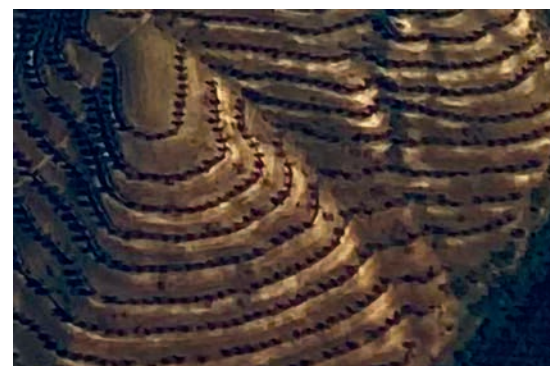
12 décembre 2020 : conversation publique avec **Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse**



Lucy + Jorge Orta
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)
OrtaWater - Zille Fluvial Intervention Unit, 2008
Photo : Justin Jin
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire (né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux)
Peinture de nuages, 2020
Photo et courtesy Benoît Maire
© ADAGP, Paris, 2020



Cécile Le Talec
Visuel officiel de l'exposition *Atlas / partitions silencieuses*
Vue aérienne de l'Atlas, Maroc, 2020
Photo : Cécile Le Talec
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)
Vue de l'exposition *La Capitale, Tomes I et II*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin®
(entité créée en 2011)
Kentia®, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly

9 janvier 2021 : conversation publique avec **Lucy + Jorge Orta**
dans le cadre du finissage de leur exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*

9 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 1

* **Les Simonnet**, Galerie Haute, visible jusqu'au 7 mars 2021

23 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 2

* *Résurgence*, **Martine Aballéa**, Grande Halle, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021

6 mars 2021 : conversation publique avec les **Simonnet**

21 mars 2021 : conversation publique avec **Martine Aballéa** et **Minia Biabiany**

27 mars 2021 : projet *Cyber_Cave* en partenariat avec l'ÉSAD Orléans



Les Simonnet
(Jean-Marie, né en 1939 à Bar-le-Duc,
et Marthe née en 1942 à Lyon)
Le Kioskeamanourrice
Vue d'installation, ENSBA Paris
Photo et courtesies des artistes



Martine Aballéa (née en 1950
à New York, vit et travaille à Paris)
Visuel officiel de l'exposition
Résurgence
Photo : Margot Montigny
Courtesies de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany (née en 1988 en
Guadeloupe, vit et travaille entre
Paris et Mexico)
Toli toli, 2018
Vue d'exposition *We Don't Need Another
Hero*, 10^e Biennale de Berlin, 2018
Partenaires : Biennale de Berlin et
Horizn Biennial Award.
Photo : Tim Ohler
Courtesies de l'artiste



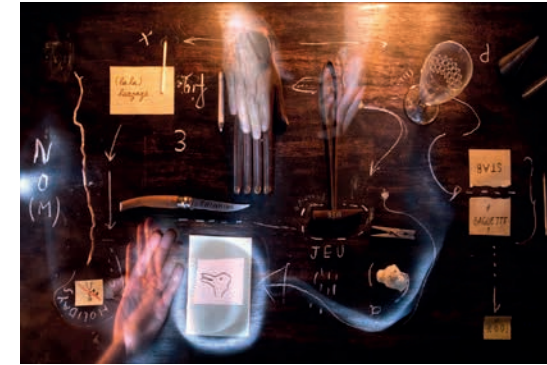
❖
École
supérieure
d'Art
et de
Design
d'Orléans
S A D

3 avril 2021 : vernissage du 3e cycle d'expositions

- * *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer, commissaire invité Klaus Speidel, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Sammy Engramer, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Élodie Lesourd, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

24 avril 2021 : conversation publique avec Sammy Engramer et Élodie Lesourd

29 mai 2021 : conversation publique avec Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel



Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)
Visuel officiel de l'exposition
Figures de pensées
Photo : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly



Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)
Valentin.e, 2012
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)
Lust Magic Obscure
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016
visuel officiel de l'exposition
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Solution #8, 2018
Vue de peinture murale in situ
Printemps de Septembre, Lieu-Commun, Toulouse
Photo : Damien Aspe
Courtesy de l'artiste

26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4^e cycle d'expositions

- * **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- * *Chambre double*, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi**, **Michala Julinyova**, **Florence Schmitt**, **Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur

>> Retrouvez le fil de la programmation sur : <http://www.lestanneries.fr/agenda/>



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)
Vue d'exposition, 2004
Galerie Michel Rein
Photo et courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)
Gong solo, 2013
Vue d'exposition à la BB15, 2013
Photo : BB15
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)
Something Steers Us Both, 2019
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol
Photo: Hugard & Vanoverschelde
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)
Antennes, 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)
Sans titre (titre de travail), 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriesc](https://www.facebook.com/lestanneriesc)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

